

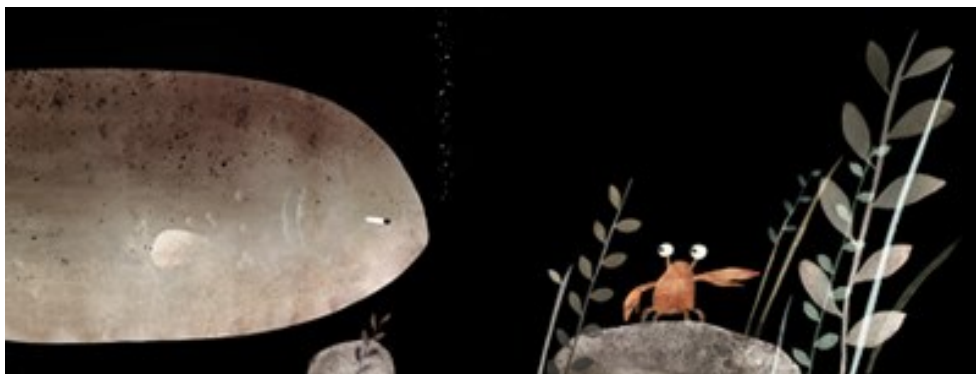


Ce n'est pas mon chapeau

Texte et illustrations : Jon KLASSEN.

Editeur : Milan, 2013, à partir de 5 ans

Un très petit poisson a volé le chapeau (melon) d'un très gros poisson. Convaincu de son impunité, manifestant une bien téméraire confiance en soi, le petit poisson parade fièrement, expliquant - avec une certaine arrogance - qu'il a profité du sommeil de son congénère pour commettre sa forfaiture. Mais, contrairement au lecteur omniscient, le petit malin, poursuivant son chemin vers ce qu'il croit être un refuge, ne se doute pas de ce qui se trame en aval : le gros poisson bien éveillé est sur ses traces.



Tout concourt à faire de cet album une parfaite réussite. Le format à l'italienne est adapté au déroulé linéaire du récit, chaque page est parfaitement agencée. Le texte court, lent, répétitif exprime les pensées du petit poisson, en total décalage avec les illustrations à l'aquarelle, qui - elles - montrent le réel. Les couleurs sont douces, sobres, aussi profondes que le fond noir de l'étang.

Pas de morale pour cette histoire subtile et cruelle, dont chacun imaginera la fin, mais de quoi alimenter une réflexion sur l'inconscience, la prise de risque, la délation. De quoi aussi aborder le lien entre le texte et l'image dans la construction d'une narration.

Auteur-illustrateur canadien, Jon Klassen nous avait déjà réjoui avec *Je veux mon chapeau*, paru chez Milan. Ce second album est tout simplement irrésistible.

A lire l'analyse sur le blog *Sans connivence* :

<http://sansconnivence.blogspot.fr/2013/02/ce-nest-pas-mon-chapeau-de-jon-klassen.html>



Quand on sera grands

Texte : Sandrine BEAU, illustrations : Nicolas GOUNY

Editeur : Les P'tits Bérets, La tête sur l'oreiller, 2013, à partir de 5 ans

Guirlandeur d'étoiles, colorieur de bonbons, recollecteur de feuilles à l'automne, chatouilleur de gens tristes ... autant de réponses bizarres apportées par un petit garçon et une petite fille à la question : quand on sera grand qu'est-ce qu'on fera ?

Un petit album tendre et poétique, qui fonctionne grâce à l'association harmonieuse des textes frais de Sandrine Beau et des illustrations très drôles de Nicolas Gouny. On imagine sans mal l'exploitation que l'on peut faire de ces néologismes en invitant les jeunes lecteurs à associer mots et images pour imaginer ce qu'ils voudraient être demain.

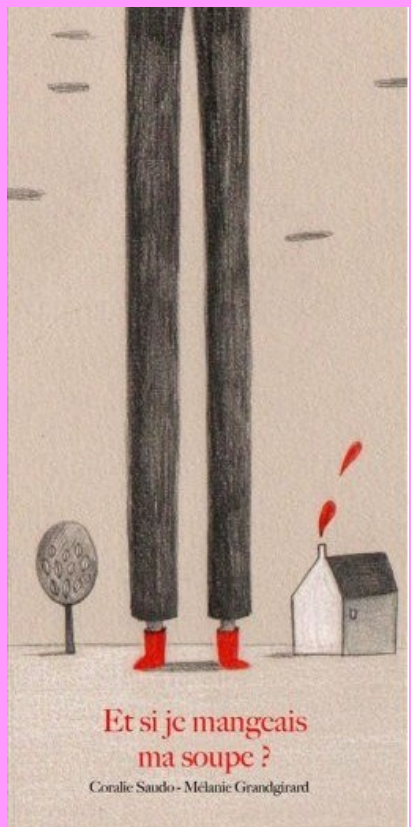
Et si je mangeais ma soupe ?

Texte : Coralie SAUDO, illustrations : Mélanie GRANDGIRARD

Editeur : Les P'tits Bérets, La tête sur l'oreiller, 2013, à partir de 5 ans

Un petit garçon espiègle prend les adultes au mot. Si je mangeais ma soupe ... je grandirais, grandirais ... Et après ... Tout dans la vie deviendrait un enfer : passer par les portes, dormir dans son petit lit, regarder la télé, se doucher, etc ...

Un album drôle et original, tant par son contenu que par sa forme rectangulaire, parfaitement servie par des illustrations très graphiques et loufoques. Voilà qui donnera des arguments à tous ceux qui manquent d'idées pour échapper à leur assiette de soupe.



Critiques proposées par Nadia et Fred NEHER, Festival RAMDAM

